

L'ÉLEVAGE OVIN VIANDE

Avec 16 % du cheptel national, soit 588 832 brebis nourrices, **Midi-Pyrénées est la première région de production ovine allaitante de France** et fournit le quart de la viande ovine nationale (troupeaux viande et lait confondus). La production est principalement localisée dans le nord de la région et plus particulièrement dans le Lot qui détient le tiers des effectifs de mères.

1 393 élevages sont spécialisés et possèdent plus de 50 % des effectifs. Plus de 600 autres élevages combinent un atelier bovin viande avec un atelier ovin viande.

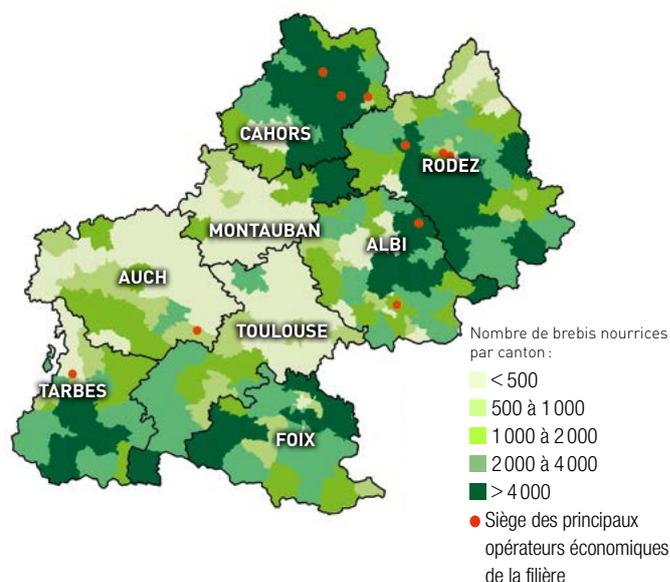
Le nombre d'éleveurs a fortement diminué en l'espace de 10 ans (-21.6 %), tout comme le nombre de brebis nourrices (-31 % entre 2000 et 2013). La production a, elle, chuté de près de 22 %.

Un nombre encore important d'exploitations conserve des troupeaux modestes (moins de 50 brebis nourrices) bien que la taille moyenne des troupeaux s'accroisse régulièrement (136 brebis en 2012). Le Lot dispose du troupeau moyen le plus important (237 brebis) alors que le bassin sud dispose du plus petit (99 brebis).

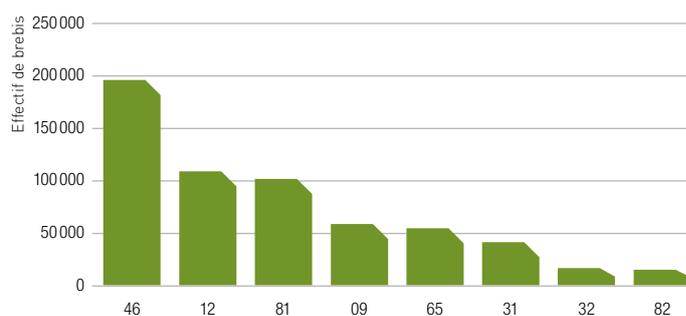
La filière est fortement organisée dans la région. Elle comptait, en 2013, trois associations d'éleveurs et sept organisations commerciales (coopératives et SICA).

Elle accorde une place importante aux signes officiels de qualité et à la production d'agneaux labellisés (150 533 en 2013). Un grand nombre de SIQO a en effet été mis en place :

- **En Label Rouge** : Agneau fermier des pays d'Oc, Agneau Lou Pailhol, Agneau fermier « Sélection des bergers » et Agneau laiton, ainsi que l'Agneau fermier du Quercy également certifié IGP ;
- **En IGP** : Agneau de l'Aveyron ;
- **En AOP** : Mouton Barèges-Gavarnie.



RÉPARTITION DU CHEPTEL OVIN ALLAITANT (Source RA 2010)



NOMBRE DE BREBIS ALLAITANTES (Source SAA 2013)

LES CHIFFRES

- **588 832 brebis nourrices (soit 16 % du cheptel national)**
- **2 938 exploitations ont des brebis nourrices**
Dont 1 007 exploitations produisant sous signe de qualité
Dont 162 exploitations en AB (ou en conversion)
- **4 583 UTA concernées**
- **1 393 exploitations spécialisées**
- **28 181 tonnes de viande produite (soit 25 % de la production nationale)**
- **252.1 millions d'euros de valeur produite**

(Sources : INOSYS - SAA 2013 - Comptes de l'agriculture 2013)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS OVIN VIANDE* (Source RA 2010/Inosys)

	Ayant un atelier OV significatif*	Dont spécialisées	Dont mixtes bovin viande - ovine viande	Dont polyculteur-éleveur
Nombre d'exploitations	2 938	1 393	617	423
SAU moyenne en ha	73.4	63.2	64.5	79.5
STH + surface fourragère moyenne en ha	62.4	58.2	59.3	48.8
UTA moyennes	1.6	1.3	1.5	1.6
Nombre moyen de brebis nourrices	212.2	234.6	171.8	219.4
UGB ovines moyennes	39.6	39.7	29.2	37

* >= 50 brebis nourrices



ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS OVIN VIANDE

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

Le point campagne : Des prix records, mais...

L'année 2013 se caractérise par des prix de vente records au second semestre. Ces prix n'ont pourtant pas permis d'enrayer la diminution du cheptel et un nouveau recul de la production. En parallèle, les coûts de production ont également augmenté.

La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont diminué leurs exportations vers l'Europe pour répondre à la demande asiatique (Chine notamment). La diminution des importations ainsi que la baisse de la production nationale ont entraîné un nouveau recul de la consommation de viande ovine.

Le prix de l'agneau en hausse... mais moins de disponibilités

Malgré le prix de l'agneau qui s'établit à 112 € en moyenne contre 108 € l'an dernier, le résultat économique baisse fortement en 2013 (-35 %) pour atteindre son niveau le plus bas de l'après réforme 2010. Les raisons sont multiples : baisse du produit des céréales, progression de l'ensemble des frais de structure de près de 5 % et surtout maintien du produit ovine à 129 €/ brebis malgré la hausse des prix. Le nombre d'agneaux vendus est en forte baisse ; on peut probablement l'imputer au virus de Schmallenberg, mais aussi à la mauvaise qualité des fourrages. Outre la productivité numérique, un des critères essentiel de performance de l'élevage reste le coût alimentaire (47 €/ brebis hors cessions). L'écart de coût alimentaire entre les exploitations du quartile inférieur et supérieur (sur la base du Résultat Courant / UTHF) est supérieur à 10 €/ brebis, soit plus de 5 000 € de gain potentiel pour ce dernier groupe, malgré une productivité moindre et pour une surface de céréales équivalente.

Priorité donnée à l'outil de production

La baisse de l'EBE oblige les exploitants à compresser les prélèvements privés pour garder une CAF légèrement positive. Pour autant le niveau d'investissement reste identique à l'an dernier à 33 €/ brebis, financé en grande partie par emprunt. La totalité de la CAF ne suffit pas à assurer la partie d'autofinancement de ces investissements, c'est pourquoi la trésorerie nette globale diminue de 2 500 € pour se situer à 23 600 €.

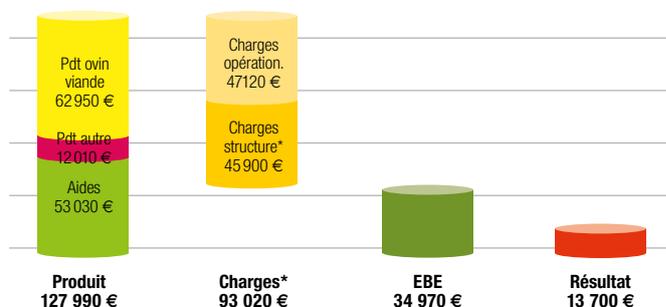
Etiollement de la santé financière des exploitations

Le comportement prudent des éleveurs permet de maintenir plus de 80 % des exploitations en situation de « sérénité » ou « équilibre ». Notons toutefois que le nombre d'exploitations classées dans la catégorie « sérénité » passe de 62 à 50 % au profit de la catégorie « équilibre ». Même s'il faut analyser ce classement de façon pluriannuelle, ce phénomène est assez significatif pour être remarqué.

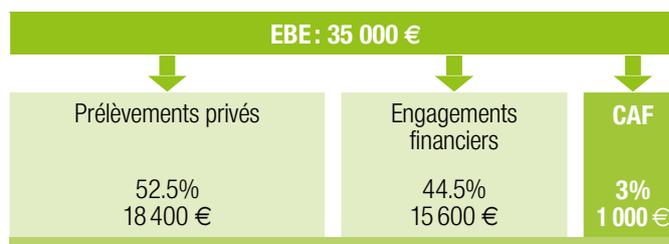
Dans les 18 % d'exploitations restantes, on constate globalement un déficit d'efficacité économique, qui pourrait être corrigé par une amélioration des résultats techniques. La situation financière est fortement dégradée pour 2/3 d'entre elles (soit 12 % de l'échantillon total), ce qui est un problème chronique pour ces exploitations.

L'échantillon CERFRANCE

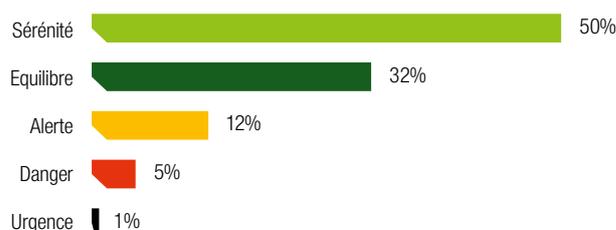
- 189 exploitations spécialisées dont 46 % ind., 28 % GAEC, 26 % EARL
- SAU : 178 ha dont 161 ha de SFP
- 1.5 UTH familiale / 0.1 UTH salariée
- Troupeau : 489 brebis soit 305 brebis/ UTH
- Prix moyen de l'agneau de boucherie : 112 €



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS